



ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Le Seigneur nous a visitées à nouveau: dans l'infirmierie de la communauté de Alba, peu après une heure de la nuit, le Père a appelé à vivre pour toujours dans sa lumière, notre sœur

**COREN Sr MARIA**

**Née à Pulfero Mersino (Udine) le 16 juillet 1930**

Sr Maria entra en Congrégation dans la maison de Alba, ensemble à sa sœur Giuseppina, le 25 mars 1949, fête de l'Annonciation, de la Vierge du "oui". Comme Marie, cette chère sœur a toujours dit oui, dans une disponibilité à toute épreuve, dans un service constant aux communautés où elle est passée, faisant du bien à tous.

Encore postulante, elle se dédia à la "propagande" dans le grand diocèse de Milan et tout de suite après la première profession, émise à Rome le 19 mars 1953, elle poursuivit le chemin au long des routes de l'Europe, avec les sacs chargés de livres et beaucoup de paix dans le cœur. Après un an apostolique vécu à Lugano (Suisse), en 1954 elle accueillit l'invitation à se rendre en France, en celle qui devint sa nouvelle patrie. Dans les diverses communautés françaises elle a passé en effet cinquante-deux ans, tous dépensés dans la donation apostolique et communautaire. Paris, Marseille, Lyon, Arras ont été les maisons qui l'ont vue pour plus de vingt ans, active propagandiste mais aussi vraie "femme de maison", dans les plus de trente ans offerts dans les services quotidiens aux communautés. Habitée au sacrifice de ses campagnes du Frioul, elle désirait tout donner, dans la simplicité et silence qui a toujours caractérisé sa vie.


Sr Maria n'avait pas fait des études particulières mais elle possédait l'"intelligence du cœur", une particulière sensibilité qui la portait à sentir les problèmes des gens et à y donner une réponse de foi. Elle était intuitive et créative... le reconnaissent les sœurs françaises qui revoient, avec émotion, la laboriosité et l'amour tout créatif que Sr Maria mettait dans la cuisine comme dans l'arranger les habits, raccommoier le linge, renouveler armoires et autres ustensiles de la maison. .

Était toujours vivant en elle le désir missionnaire et en occasion du projet missionnaire, en 1993, elle écrivait de la France à la supérieure générale: «Quand je lis la lettre circulaire de Noël, je m'émeus profondément et naît en moi le désir de me renouveler et offrir ma disponibilité. Je pourrais me rendre utile à aider les sœurs chargées des fondations, avec la couture, repassage, préparer les repas, faire le ménage... comme je fais en France...Ce désir de me rendre utile ailleurs persiste dans la sérénité et paix. Il pourra être l'obole de la veuve, même si je suis pauvre comme les bergers de la crèche...». Et dans une autre petite lettre elle écrivait: «...Je continue ma mission de prière, abandonnée complètement dans les mains de Celui qui m'a appelée à l'existence. Avec la Vierge Très Sainte je reste disponible à faire la volonté de Dieu ».

Dans l'an 2006, pour des motifs de santé, Sr Maria dut quitter la France et rentrer en Italie, à Alba. Elle a continué à se mettre au service, souffrant souvent en silence et offrant aussi les petites incompréhensions pour les grandes intentions qu'elle portait au cœur et rendaient belle sa vie: les gens rencontrés dans les missions, l'Église, la Congrégation.

En ces derniers ans, vécus en silence et dans la prière, le Seigneur l'a préparée à la rencontre définitive avec Lui. Peut-être auront résonnées en elle les paroles de don Alberione: «Ce jour vous le rappellerez au moment de la mort, quand déjà vous serez en train de passer à l'éternité et ferez la dernière éternelle profession... Quand Jésus vous dira: "Veni sponsa Christi», vous répondrez généreusement: "oui", comme généreusement vous avez répondu "oui" à la vocation divine». Dans le silence de cette nuit, Sr Maria a prononcé le dernier "oui", celui de la "profession éternelle".

Avec affection.

  
Sr Anna Maria Parenzan  
Supérieure générale

Rome, le 31 janvier 2017